

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-847-L-art-attrape-par-la-queue.html>



# I.D n° 847 : L'art attrapé par la queue

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 28 octobre 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

*Profession de foi*, de **Jacques Cauda**, aux éditions [Tinbad](#), n'est pas une lecture de tout repos. Et la mise en garde, que constitue la première ligne, n'est pas vaine : *J'ai toujours détesté tout le monde, à l'exception du monde écrit, du monde de la prose et de la poésie*. Manque en vérité une exception à cette détestation : lui-même. Jacques Cauda s'aime beaucoup, porte à l'égard de lui-même une admiration que le lecteur peine parfois à partager.

Quoi qu'il en soit, et si j'ai bien failli refermer le livre après les premières pages, déjà lassé par l'obsession des *femmes nues aux cuisses ouvertes*, il n'en reste pas moins que j'ai mené ma lecture jusqu'au bout, rendant ainsi hommage à la puissance d'évocation de cette écriture, à ce récit d'une vie, réussie - si l'on en juge par le niveau de satisfaction exprimée par cette *Confession impudique*, selon un titre que l'auteur aurait volontiers confisqué, me semble-t-il, à **Richard Millet**.

Vie de poète, au fond, comme récemment le rappelait **François Leperlier** citant **Juan Ramon Jimenez** dans *Destination de la poésie* (aux éditions *Lurlure*) : *Ecrire n'est qu'une préparation pour ne plus écrire, pour l'état de grâce poétique, intellectuel ou sensitif. Devenir soi-même poésie, non plus poète*. Pour Jacques Cauda cette préparation à l'art de vie aura grandement débordé la seule activité littéraire puisque, *artiste polymorphe* comme lui-même se définit. il est également cinéaste et peintre, philosophe et poète.

Hâbleur, suffisant, égocentré. On dira que c'est la loi du genre, qui veut qu'on se dépeigne tel qu'on est. Mais n'est-ce pas plutôt tel qu'on souhaiterait paraître ? Ainsi, se représente-t-il sur la couverture même de ce bouquin, en *Gilles de Watteau*, lequel - avez-vous remarqué ? - *bande sous son pantalon blanc*.

Moi cauda du latin cauda « la queue » car malsain de corps et d'esprit et malsain de queue dit cauda dit aussi le vénéneux moi qui ne croit qu'au mal car malsain de queue au bout d'un corps qui ne croit en rien ni au nom du père ni au sain d'esprit moi au nom du fiste je dis ici en toute innocence que je suis comme la flèche du Parthe décochée à cheval sur la queue du cheval c'est-à-dire en cauda forcément vénéneux [...]

Séducteur c'est le mot favori de cauda le Parthe il aime les femmes les voir nues les cuisses ouvertes le sexe ouvert le bouton du clitoris qui chuinte sous ses doigts adroits pour les pointes des seins il met la bouche et un peu du bout des dents qui mordille la pointe qui grossit comme le bouton du clitoris qui grossit en même temps sous ses doigts qui chuintent humides glissés dans la culotte qu'il sait bientôt tombée comme un cadavre touché par sa flèche qui transperce le corps qui tombe amoureusement sur les pieds de l'aimée.

Cette citation vaut, je crois, tout commentaire. Cette autofiction ne manque ni de style, ni de souffle, et le récit devient, en de nombreux passages, prose poétique, épopée d'une virilité sûre de ses droits ; qui s'affirme essentiellement par la conquête des femmes, prostituées et *femmes honnêtes*, comédiennes et modèles, mais pas seulement : par un constant mépris pour le reste de l'humanité, ce *troupeau bêlant*. Jacques Cauda cultive avec ostentation le mauvais genre, s'efforce de se montrer digne de sa réputation de *voyou*. De fait, il tire non sans brio, dans une féroce nostalgie, les dernières fusées d'une époque qu'on peut espérer révolue, celle d'une domination masculine sans partage.

*Post-scriptum :*

**Repères : Jacques Cauda** : *Profession de foi*. Edition [Tinbad](#). (127 Bd Raspail - 75006 Paris).140 p. 18Euros.

Jacques Cauda, dessinateur et poète, est présent dans de nombreuses revues, en particulier dans *Nouveaux Délits* et *Traction-Brabant*.

*Décharge* [163](#) a publié deux beaux poèmes, et l'*I.D* n° [679](#), intitulé *Des culs et des couleurs*, à réception des *Jouets rouges*, propose une manière d'avant-propos à l'article d'aujourd'hui.